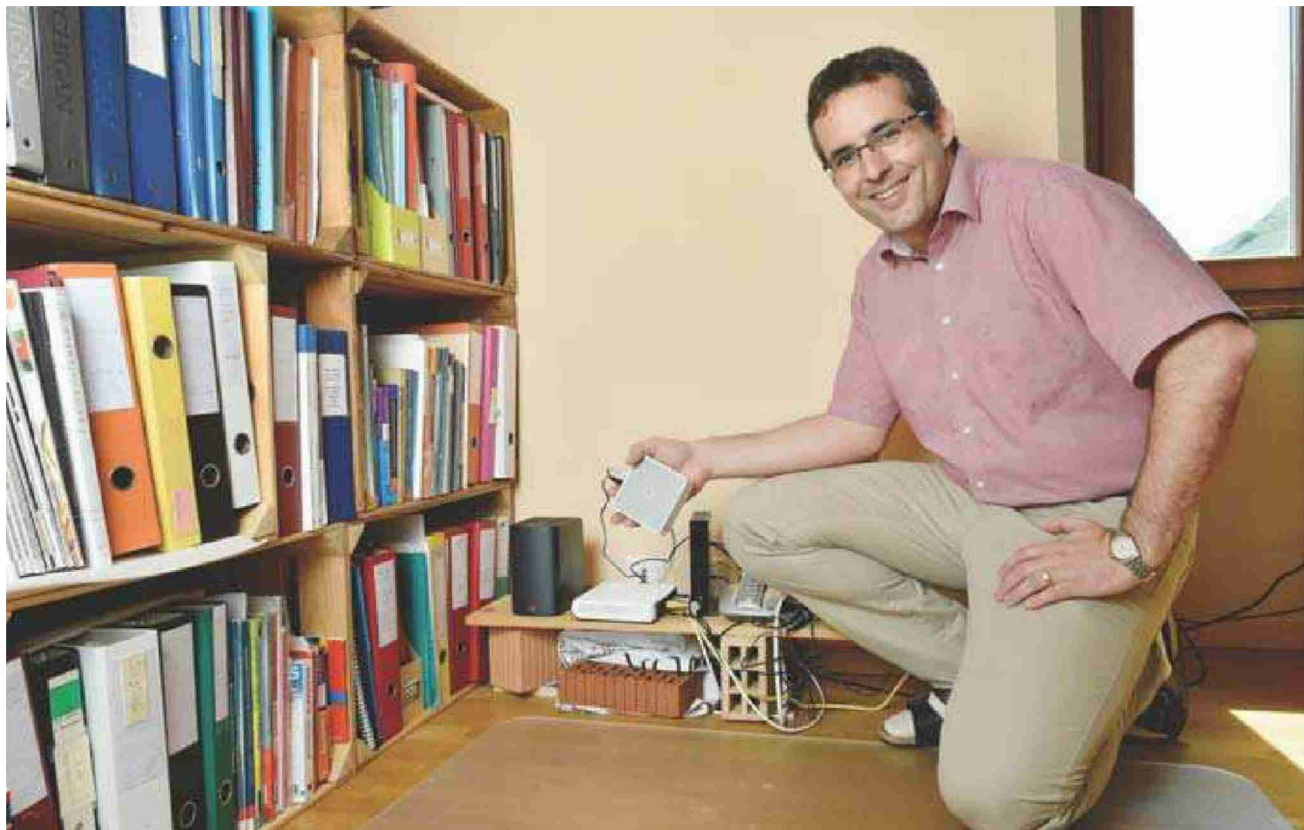




Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 4
Surface: 118'609 mm²



Au cœur du projet SEMIAH: un boîtier qui se place à côté du modem internet. Ce boîtier recueille les informations provenant de capteurs sur le tableau électrique et dans les différentes pièces du logement. Ces données sont ensuite transmises au distributeur d'électricité.

«On peut consommer 10, 20, 30% de moins»

ÉNERGIE

Cinq partenaires valaisans prennent part à un projet européen sur la gestion intelligente.



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 4
Surface: 118'609 mm²

RECHERCHE Un outil capable de mesurer, contrôler et commander intelligemment la consommation énergétique d'un logement pour le chauffage et la production d'eau chaude sanitaire. C'est le système figurant au centre du projet SEMIAH, auquel participent cinq partenaires valaisans. Parmi eux, la HES-SO Valais/Wallis. Professeur à la haute école, Pierre Roduit nous en dit plus.

C'est une révolution, ce système?

Révolution, non, parce que beaucoup de personnes travaillent sur de tels projets. Mais l'intérêt de ce système est de montrer que l'on est capable de faire quelque chose qui fonctionne à un coût relativement bas: on parle d'un coût de matériel et d'installation de 150 euros pour contrôler une grosse partie des charges électriques d'un bâtiment ou d'un ménage standard.

Beaucoup de personnes ont essayé d'imaginer des maisons complètement intelligentes, mais on est alors dans des coûts d'installations de dizaines de milliers de francs pour contrôler le tout et faire une optimisation globale; les gens vont difficilement être d'accord d'investir de telles sommes dans de vieux bâtiments.

Cet investissement de 150 euros sera à la charge de qui? Du consommateur?

Cela dépendra du modèle d'affaires choisi. Il est possible que les fournisseurs du système prennent à leur charge le matériel et l'installation.

Concrètement, cela fonctionne comment?

Le boîtier blanc se pose à côté du modem internet. Il y a ensuite une connexion sans fil avec tous les autres appareils, installés dans le tableau électrique à côté des fusibles, ainsi qu'avec les capteurs de températures dans les pièces. Le boîtier recueille les informations, les envoie sur l'internet d'où le distributeur est, ensuite, capable de commander, par exemple, une coupure.

Vous évoquez des baisses de factures d'électricité de l'ordre de 10%. Comment arrivera-t-on à ce chiffre?

Je pense que si l'on fournit aux gens des informations sur leur consommation, ils sont capables

de très vite l'abaisser de 10, 20, voire 30%. Quand on se rend compte de la consommation de son chauffage, on fait un peu plus gaffe lorsqu'on le règle. Remarquer que des serveurs ou des éclairages consomment beaucoup fait que l'on agit d'une manière un peu plus intelligente que simplement en achetant le dernier appareil pourvu d'un label vert. Parce qu'il y a beaucoup d'appareils qui ne sont pas verts et dont on n'avait peut-être même pas remarqué la présence.

BAS PRIX

«On parle d'un coût de 150 euros pour contrôler une grosse partie des charges électriques d'un ménage standard.»

Des données sur la consommation énergétique des consommateurs vont circuler via l'internet. Qu'en est-il de la protection des données?

La problématique sera plutôt du côté contractuel. Tant que les données sont prises et retransmises uniquement au client pour pouvoir observer sa propre consommation et l'optimiser sans

s'intéresser vraiment au profil de consommation, je pense qu'il n'y a pas de problème. Maintenant, on a des démarches commerciales allant dans le sens de «On voit que vous consommez à telles heures, que vous avez plein de lampes, on va essayer de vous en vendre», ça, c'est déjà très présent sur l'internet. Votre smartphone transmet tellement plus d'infos sur votre vie intime que tout ce qu'on arrivera jamais à collecter à partir de votre consommation d'électricité. Quand votre chauffage est en train de fonctionner, ça ne dit pas grand-chose de vous au final.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, le principe n'est pas forcément de gommer les pics de consommation, mais plutôt de faire coïncider les pics de production – pour le



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 4
Surface: 118'609 mm²

cas où une maison serait pourvue de panneaux solaires, par exemple – avec les pics de consommation.

C'est une des utilisations qui peut être faite. Couper les pics, c'était l'ancienne vision. Aujourd'hui, le pic de midi, par exemple, n'existe plus, parce que le prix de l'électricité a chuté à midi en raison de la production solaire allemande qui inonde le marché.

Je vis dans un appartement qui date des années 40. Est-ce que je pourrai utiliser votre système?

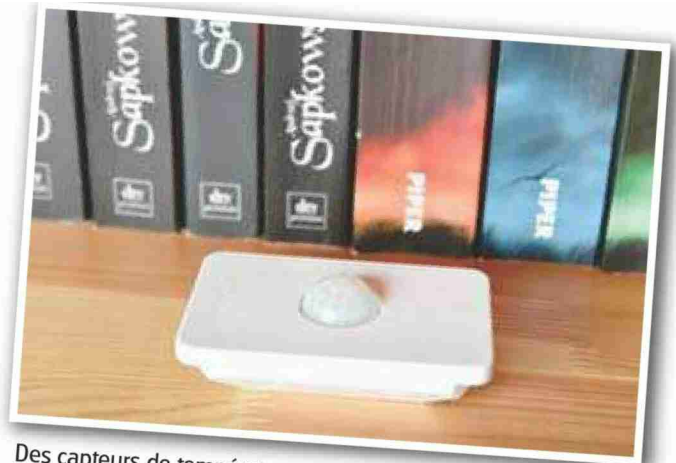
Oui. L'idée est de pouvoir en équiper toutes les maisons déjà existantes.

Vous parlez d'une mise sur le marché de votre système à l'horizon 2018 déjà.

Cela dépendra beaucoup des partenaires économiques et des réglementations fédérales sur les marchés de l'énergie.

PROPOS RECUEILLIS PAR **PATRICE GENET**

PHOTOS **HÉLOÏSE MARET**



Des capteurs de température sont disposés en différents endroits de l'habitation.



Les distributeurs d'électricité pourront gérer les chauffe-eau à distance.



SEMIAH, C'EST...

QUOI?

...un projet européen

Au bénéfice de 3,7 millions de francs de subventions européennes, le projet est piloté par un consortium de douze partenaires issus de quatre pays et spécialisés dans les secteurs de l'informatique, de l'énergie et des télécommunications. Il a pour origine un autre projet, non abouti, déposé par le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) à Neuchâtel et la HES-SO Valais. «*Nous sommes repartis avec une partie des partenaires pour lancer SEMIAH*», explique Pierre Roduit, professeur à la HES-SO Valais/Wallis. Six partenaires suisses participent au projet, dont cinq valaisans: la HES-SO, les distributeurs SEIC-Teledis et EnAlpin, la société de gestion Misurio et l'opérateur télécom Netplus.

QUAND?

...l'hiver prochain pour 200 maisons

Lancé le 1er mars 2014, s'étale sur trois ans. Une première phase test sur vingt maisons situées en Valais et en Norvège a été réalisée l'hiver dernier. La prochaine étape, l'hiver prochain, aura valeur de véritable test technique et concernera cent ménages en Norvège et cent autres en Suisse. Soit 50 dans le Bas-Valais via le distributeur SEIC-Teledis et 50 dans le Haut-Valais via EnAlpin. Les distributeurs prévoient une commercialisation du système en 2018.

COMMENT?

...un boîtier et des capteurs

Un boîtier, placé à côté du modem internet et relié par wifi à des capteurs situés sur le compteur électrique et dans les différentes pièces de la maison. «*Ce système pourrait remplacer la télécommande centralisée des habitations suisses qui coupe, à certaines heures, les principaux consommateurs électriques*», explique Pierre Roduit.

EFFICACE?

...sans impact sur le confort

La phase de test effectuée l'hiver dernier a notamment permis de montrer qu'une coupure du chauffage durant dix heures débouchait sur une baisse moyenne de température de moins de 1 degré. Côté chauffe-eau, après seize heures de coupure, l'eau reste tempérée malgré un «*sentiment d'eau plus froide*», relève Pierre Roduit. «*Globalement, les habitants ne remarquent pas les effets du système.*» PGE